



# Indspire

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.  
Canada's future. | L'avenir du Canada.

Mémoire prébudgétaire  
Août 2014

## Introduction

Indspire est un organisme caritatif enregistré, qui œuvre à l'échelle nationale depuis 1985. Géré par des Autochtones, il a pour vocation d'encourager la réussite chez les Autochtones, par la promotion de leurs réalisations culturelles, sociales et économiques.

Nous avons pour mission de recueillir des fonds pour financer des programmes qui donneront aux Autochtones les outils dont ils ont besoin, et *d'encourager, faciliter et célébrer les réalisations* des membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis – notamment les jeunes.

Indspire offre aux Autochtones la possibilité d'aspirer à un avenir meilleur :

- En octroyant des bourses d'études : Jusqu'à présent, un total de 20 000 bourses Bâtir un avenir meilleur ont été remises à des étudiants autochtones de niveau collégial ou universitaire, pour un montant total de 65 millions de dollars. Indspire est le plus important bailleur de fonds en matière d'aide aux étudiants autochtones, après le gouvernement fédéral.
- En aidant les étudiants à planifier leur avenir : Le programme *L'industrie en classe* permet d'élaborer des formations axées sur des carrières dans certaines industries, et de les dispenser directement en salle de classe. Organisé en partenariat avec l'industrie, il présente aux étudiants autochtones diverses options de carrières dans des secteurs en demande, notamment la radiodiffusion, la télédiffusion, l'industrie pétrolière et gazière, et les mines.
- En encourageant les jeunes à ne pas abandonner l'école : Indspire met les jeunes Autochtones en contact direct avec des entreprises et avec le secteur public, dans le cadre du programme *Essor : Conférences sur les carrières à l'intention des jeunes Autochtones*. Jusqu'à présent, plus de 40 000 jeunes Autochtones ont participé à ces conférences dont les activités portent sur des personnalités modèles, des ateliers sur les carrières, et des exposés sur les possibilités d'emploi dans les secteurs public et privé.
- En accordant une aide financière aux Autochtones qui veulent suivre une formation ou un cours de perfectionnement avant de chercher un emploi dans des métiers spécialisés de l'industrie pétrolière et gazière de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ontario.
- En étant une source de motivation pour les jeunes Autochtones : Indspire met en valeur les résultats d'étudiants autochtones de toutes les disciplines, en décernant les Prix Indspire, la plus haute récompense à leur être remise par des Autochtones. La remise des prix est retransmise à la télévision nationale, et jusqu'à présent, cet événement a permis de distinguer 297 Canadiens d'origine autochtone.
- En améliorant les programmes d'éducation des Autochtones, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année : *L'Institut Indspire* est un centre de réflexion sur la façon d'améliorer les taux de réussite scolaire des élèves, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. L'Institut Indspire a attiré plus de 2 500 membres depuis sa création en 2013, et ses programmes portent notamment sur :
  - Le développement des capacités – les communautés autochtones peuvent avoir accès à des chercheurs et des conseillers autochtones d'*Indspire* qui sont en mesure de les informer sur les pratiques et programmes qui sont efficaces, de leur donner des exemples de réussites, et de leur offrir des outils de recherche et des stratégies de programmes.

- La réalisation de projets – cette activité met l'accent sur l'élaboration de programmes communautaires durables, qui encouragent les élèves à achever leur 12<sup>e</sup> année, *et* elle permet aux communautés de travailler de concert avec *l'Institut* pour élaborer des barèmes scolaires et des modèles d'évaluation des résultats.

- o Un centre de ressources en ligne, pour les éducateurs, les élèves, les parents, les partenaires des secteurs public et privé, ainsi que les organisations autochtones, qui peuvent ainsi se renseigner sur les programmes efficaces et sur les évaluations qui en sont faites par les éducateurs autochtones.
- o Le soutien par les pairs : programme de mentorat pour les éducateurs, qui permet de jumeler des éducateurs autochtones et des éducateurs non autochtones.

#### Faits saillants de 2013-2014

L'année 2013-2014 a été tout à fait exceptionnelle pour Indspire :

- Nous avons jusqu'à présent réussi à recueillir près de 6 millions de dollars sur les 10 millions de contrepartie qui ont été engagés dans le budget de 2013.
- Grâce au programme de bourses Bâtir un avenir meilleur, nous avons versé à plus de 3 000 étudiants autochtones des aides financières totalisant plus de 10 millions de dollars, soit le double de ce qui avait été accordé en 2012-2013.
- Plus de 2 000 étudiants et éducateurs ont participé aux conférences Essor sur les carrières.
- Notre programme L'industrie en classe a permis à 449 étudiants au Canada de se renseigner sur les possibilités de carrières dans la radio, la télévision et les mines.
- Notre programme de soutien par les pairs a permis de jumeler 232 éducateurs.
- Près de 700 bourses totalisant un peu moins de 3 millions de dollars ont permis à des étudiants autochtones de poursuivre des études dans des disciplines liées à la santé.
- Nous avons octroyé 2 000 bourses d'études pour des études postsecondaires.
- Par rapport aux montants demandés, les bourses octroyées sont passées de 18 à 23 %.

#### Recommandations pour le budget 2015

##### *1. Reconstitution et augmentation du financement alloué à notre programme de bourses Bâtir un avenir meilleur*

En 2013-2014, Indspire a accordé des bourses Bâtir un avenir meilleur à 3 115 étudiants postsecondaires des Premières Nations, inuits et métis, pour un montant total de 10,1 millions de dollars.

Jusqu'à présent, Indspire a versé plus de 65 millions de dollars sous la forme de 20 000 bourses d'études à des étudiants autochtones de niveau collégial et universitaire. Il convient de rappeler que ces bourses ont aidé les étudiants à se préparer à occuper des emplois dans les secteurs de la santé, du pétrole et du gaz, des mines, du travail social, des services sociaux, du droit et de l'éducation.

Ces résultats peuvent paraître impressionnants, mais en fait, l'écart ne cesse de grandir entre nos capacités financières et les besoins des étudiants. Les 10,1 millions de dollars distribués en 2013-2014 ne représentent que 23 % du total des montants demandés par les étudiants autochtones est passé de 30 millions de dollars en 2012-2013 à 45 millions en 2013-2014.

Ces chiffres montrent bien que les étudiants autochtones ont grand besoin d'une aide financière. D'où notre inquiétude, car plusieurs crédits fédéraux vont bientôt arriver à expiration, notamment celui qui permet à Indspire de distribuer des bourses d'études à des étudiants qui veulent faire carrière dans le secteur de la santé. Après la disparition de ce crédit, en mars 2015, Indspire ne sera plus en mesure d'aider les étudiants autochtones qui veulent faire carrière dans le secteur de la santé.

Étant donné que la population autochtone est celle qui croît le plus rapidement au Canada, il est particulièrement important d'aider financièrement les étudiants postsecondaires issus de cette population, afin de leur donner toutes leurs chances sur le marché du travail. Comme l'a dit le ministre Kenney à l'occasion du Sommet national sur les compétences, « la pénurie de travailleurs qualifiés sera l'un des grands enjeux économiques du Canada ». C'est particulièrement vrai dans le secteur des métiers spécialisés et de la technologie, pour lequel on prévoit une croissance importante mais aussi une grave pénurie de main-d'œuvre. Si l'on veut constituer un bassin de travailleurs autochtones qualifiés pour parer à cette situation, il faut s'assurer que les compétences nécessaires sont bien acquises aux niveaux élémentaire et secondaire. Les études montrent que les retards d'apprentissage apparaissent très tôt chez beaucoup d'étudiants autochtones, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes auxquels ils se heurtent par la suite pour trouver un emploi. C'est la raison pour laquelle Indspire poursuit ses recherches sur les besoins des jeunes Autochtones eu égard au marché du travail, et s'efforce de coupler ses programmes à des stratégies qui encouragent de meilleurs résultats scolaires et facilitent l'insertion des jeunes sur le marché du travail.

C'est précisément dans cette optique qu'Indspire a noué des partenariats avec l'industrie pour offrir son fameux programme L'industrie en classe aux étudiants autochtones de tout le Canada. Ce programme vise avant tout à leur faire connaître les différentes carrières qui leur sont accessibles, et à leur montrer que les métiers spécialisés sont des options tout à fait viables. Les modules de ce programme portent notamment sur les métiers dans le secteur des mines et celui du gaz et du pétrole. En 2014-2014, près de 800 étudiants autochtones ont participé au programme L'industrie en classe, dont 450 au module sur les carrières dans le secteur des mines.

Étant donné que la demande de travailleurs qualifiés ne cesse de croître et que l'offre reste insuffisante, il est encore plus nécessaire de reconduire le financement de notre programme L'industrie en classe et de notre programme de bourses Bâtir un avenir meilleur, car ces deux programmes contribuent à préparer la main-d'œuvre dont le Canada aura besoin.

S'agissant de la formation de travailleurs autochtones qualifiés, les résultats du programme Bâtir un avenir meilleur sont, depuis 2008, particulièrement éloquentes :

- Plus de 3 700 étudiants poursuivent des études pour faire carrière dans le secteur de la santé.
- Plus de 800 étudiants se préparent à occuper des emplois dans les métiers spécialisés et la technologie, dont pas moins de 700 se destinent à des carrières dans l'industrie du pétrole et du gaz naturel.
- Près de 3 000 étudiants se préparent pour faire carrière dans le secteur des sciences sociales.
- Près de 700 étudiants se préparent pour faire carrière dans l'entreprise.

Financement de contrepartie du programme Bâtir un avenir meilleur

Indspire est capable d'aller chercher et de distribuer les fonds dont ont besoin les étudiants autochtones, à preuve la campagne qu'il a lancée pour trouver le financement nécessaire au programme de bourses Bâtir un avenir meilleur, dont le gouvernement fédéral s'était engagé à fournir un montant équivalent.

Le Plan d'action économique de 2013 allouait en effet un montant de 10 millions de dollars au programme, à condition qu'Indspire réussisse à recueillir un montant équivalent auprès d'entreprises et de partenaires provinciaux et privés. En fait, Indspire a réussi à recueillir près de 6 millions de dollars, sur les 10 millions, et a pu doubler, en 2013-2014, le nombre de bourses accordées à des étudiants autochtones de tout le Canada.

Avec l'aide de grands industriels du monde des médias, de la finance, de la banque et de la vente au détail, Indspire est en bonne voie pour recueillir les quatre millions manquants. Les co-présidents de la campagne de financement sont notamment M. Joseph F. Dion, P-DG de Frog Lake Energy Resources Corp ; M. David Gabriel Tuccaro, P-DG de Tuccaro Inc., et M. Steve Williams, P-DG de Suncor Inc.

Membres du comité de la campagne de financement :

M. Jim Carter, vice-président, Governance & Conduct Review Committee, Human Resources, ATB Financial  
M. Neil Camarta, P-DG de Western Hydrogen  
Tim Gitzel, directeur général, Cameco  
M. Calvin Helin, entrepreneur, avocat, auteur  
M. Kevin C. Howlett, premier vice-président, marchés régionaux, Air Canada  
M. Jean LaRose, directeur général, Aboriginal Peoples' Television Network (APTN) (administrateur d'Indspire)  
M. Gary Merasty, P-DG de Des Nedhe/Tron Power  
Mme Lorraine Mitchelmore, présidente + vice-présidente exécutive de Pétrole lourd, Shell Canada  
M. Howard L. Morry, associé, Pitblado Law  
Mme Sandra Rotman, philanthrope + dirigeante communautaire  
L'hon. Gerry St. Germain, C.P., vice-président de Sawridge Group of Companies, ex-sénateur et ex-ministre fédéral (administrateur d'Indspire)  
Mme Dorothy Schoichet, présidente du CA de Skycharter Ltd.  
Mme Annette Verschuren, officier de l'Ordre du Canada, P-DG de NRstoR Inc.  
M. W. Brett Wilson, président du CA de Canoe Mutual Funds et de Prairie Merchant Corp., entrepreneur

L'ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations, Shawn A-in-chut Atleo, Terry Audla, président d'Inuit Tapiriit Kanatami, et Phil Fontaine, ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations, comptent parmi les membres honoraires.

La campagne de financement a aussi suscité une réponse très favorable de la part de grandes entreprises canadiennes qui cherchent à augmenter la participation des Autochtones sur le marché du travail. Parmi les donateurs, on peut déjà citer le gouvernement de l'Alberta, BMO Marchés des capitaux, BMO Groupe financier, Britco, Cameco, CIBC et Imperial Oil, entre autres.

Le fait qu'Indspire ait réussi, en 2013-2014, à accorder deux fois plus de bourses montre bien que la contribution du gouvernement fédéral à notre programme Bâtir un avenir meilleur représente un excellent investissement. Ça montre également que les étudiants autochtones du Canada ont besoin d'une plus grande aide financière. Comme on l'a déjà mentionné, le total des bourses accordées en 2014-2014 ne représente même pas le quart des montants demandés. Pour réduire cet écart, Indspire recommande au gouvernement fédéral de reconduire son financement du programme de bourses Bâtir un avenir meilleur, y compris les bourses pour faire carrière dans le secteur de la santé.

Tout en recommandant la reconduction et la bonification de ce financement, Indspire demande qu'il ne soit pas conditionnel à une levée de fonds équivalente. Indspire propose plutôt que le gouvernement s'engage à allouer un financement à l'éducation et à la formation postsecondaires, par le truchement de notre programme

Bâtir un avenir meilleur, y compris une enveloppe qui s'adressera précisément aux étudiants se préparant à faire carrière dans des métiers spécialisés.

## *2. Accords de contribution pluriannuels*

Comme c'est le cas de la plupart des organisations à vocation caritative ou non lucrative, un financement stable est crucial.

Même si Indspire a toujours présenté les rapports exigés dans les délais et selon les conditions établies, le temps et l'énergie qu'il doit y consacrer le détourne de sa mission véritable, qui est de servir les étudiants autochtones.

La principale difficulté vient du fait que les accords de contribution sont généralement signés pour un an, et qu'il faut donc soumettre une nouvelle proposition chaque année.

Les accords de contribution pluriannuels devraient être la norme, car ils garantissent un financement stable et réduisent le nombre de formalités à accomplir quand il faut soumettre une nouvelle proposition chaque année.

La simplification des formalités administratives à accomplir pour obtenir un financement cadre bien avec le Plan de réduction du fardeau administratif que le gouvernement fédéral, dont l'objectif est de simplifier les procédures réglementaires et les rapports à soumettre. Indspire propose donc de simplifier les procédures relatives à la négociation d'accords de contribution pluriannuels avec le gouvernement fédéral.

### Conclusion

Même si Indspire est bien placé pour rester le chef de file de la promotion de l'éducation des Autochtones du Canada, il faut que les gouvernements fédéral et provinciaux consentent les financements nécessaires afin de réduire l'écart qui existe entre les besoins des étudiants et les ressources disponibles. Par les résultats qu'il a obtenus jusqu'à présent, Indspire a clairement fait la preuve qu'il a la capacité de mieux servir nos étudiants si le gouvernement, l'industrie et les Canadiens lui donnent des ressources supplémentaires.

Au fur et à mesure qu'Indspire se développe, il doit continuer de nouer de nouvelles relations avec des partenaires provinciaux et du secteur privé. Malheureusement, l'organisation doit consacrer beaucoup de temps à préparer les demandes de financement et les rapports imposés par les accords de contribution d'une durée d'un an. La signature d'accords pluriannuels serait une façon à la fois simple et rentable d'alléger ce fardeau administratif.

Cordialement,



Roberta Jamison  
Présidente et DG  
Indspire